vinetur

Les ventes de vin aux États-Unis reculent de 3,8 % en valeur et de 5,3 % en volume sur les quatre semaines au 31 octobre

Le recul du vin tranquille a pesé sur le marché, les hausses du vin effervescent et du vin sans alcool ne suffisant pas à compenser

mercredi 11 novembre 2026



Les ventes de vin aux États-Unis ont reculé en valeur et en volume sur les quatre semaines au 31 octobre, malgré la progression du vin effervescent et du vin sans alcool, selon les données du panel de détaillants de NielsenIQ publiées le mardi 10 novembre.

Les données montrent que les ventes totales de vin, hors cocktails à base de vin, ont diminué de 3,8 % en valeur et de 5,3 % en volume par rapport à la période comparable de quatre semaines en 2025. Ces chiffres témoignent de la faiblesse persistante du marché dans son ensemble, la croissance de segments plus restreints ne compensant pas le recul du vin tranquille traditionnel.

Le vin tranquille reste le principal frein de la catégorie. Les ventes de ce segment ont baissé de 4,7 % en valeur et de 5,9 % en volume sur un an. Ce recul, plus marqué que celui de l'ensemble du marché, souligne que la majeure partie des difficultés reste concentrée dans le cœur de l'activité.

À l'inverse, le vin effervescent a poursuivi sa progression, à un rythme toutefois modeste. NielsenIQ fait état d'une hausse de 2,2 % en valeur et de 0,9 % en volume pour les vins effervescents sur la même période. Le vin sans alcool affiche les plus fortes progressions parmi les segments recensés, avec une hausse de 19,3 % en valeur et de 15,3 % en volume.

Ces hausses montrent que certaines catégories continuent d'attirer les acheteurs, mais elles n'ont pas été assez importantes pour inverser la tendance générale. Les données laissent penser que les consommateurs réduisent leurs achats de vin de table conventionnel plus nettement que ceux de catégories plus restreintes et spécialisées.

Le rapport fait également état d'une amélioration à court terme des ventes hebdomadaires. Sur la semaine au 31 octobre, les ventes de vin ont atteint 381,3 millions de dollars, en hausse de 2,3 % par rapport à la semaine au 24 octobre. Cette progression hebdomadaire ne suffit toutefois pas, à elle seule, à démontrer un redressement général. Les chiffres sur quatre semaines sont restés inférieurs à ceux de la période comparable de 2025, et le rapport ne fournit pas les niveaux de ventes absolus nécessaires pour calculer l'écart annuel en dollars ou en caisses sur l'ensemble de la période de quatre semaines.

L’écart entre le recul en valeur et la baisse plus marquée en volume est également significatif. Les ventes en dollars étant mesurées en valeur nominale, leur diminution moins forte que celle des volumes suggère que les prix, la composition de l’offre, ou les deux, ont contribué à amortir le recul du chiffre d’affaires. En clair, moins de caisses ont été vendues, mais le montant moyen généré par unité vendue a mieux résisté que les volumes.

Les chiffres ont été publiés dans un rapport repris par Wine Industry Advisor et attribués aux données de suivi du vin de NielsenIQ. L’indicateur porte sur les ventes au détail recensées par le panel, et non sur la consommation totale de vin à l’échelle nationale. Les résultats doivent donc être considérés comme un instantané des circuits de vente au détail couverts par l’échantillon de NielsenIQ, et non comme une image complète de l’ensemble des vins vendus ou consommés aux États-Unis.

La période étudiée compte également. Les quatre semaines au 31 octobre ne correspondent pas au mois calendaire d’octobre ; il est donc préférable de comparer ces chiffres avec ceux de la même période de quatre semaines en 2025 plutôt qu’avec des données mensuelles calendaires issues d’autres sources. L’indicateur de NielsenIQ exclut également les cocktails à base de vin : les chiffres reflètent ainsi une définition plus restreinte des ventes de vin et ne comprennent pas tous les produits alcoolisés associés au vin qui se disputent les dépenses des consommateurs.

Pour les producteurs, les importateurs et les détaillants, la répartition des évolutions au sein de la catégorie devrait retenir l’attention. Le vin effervescent et le vin sans alcool ont continué de progresser, mais le marché dans son ensemble est resté sous pression, le vin tranquille, son segment le plus important, continuant de reculer en valeur comme en nombre de caisses.